## Documenter une API REST avec OpenAPI

## → Qu'est ce que OpenAPI ?

OpenAPI est une specification permettant de décrire une API REST, cette description permet de générer une documentation et de tester son API avec les outils fournis par Swagger.

### → Quel intérêt ?

La spécification OpenAPI fonctionne notamment avec tout l'écosystème de Swagger, qui permet de génerer de la documentation, des tests, et du code côté client ou serveur dans de nombreux langages.

### → Quel notation utiliser?

Les définitions OpenAPI peuvent être réalisées en YAML ou en JSON. Les exemples fournis ici sont en YAML.

### Structure de base

Une définition OpenAPI contient les informations suivantes :

- Métadonnées : les informations au sujet de la description elle même et non de l'API
- **Serveurs**: L'URL du ou des serveurs fournissant l'API
- **Chemins**: Les différents points d'entrée (endpoints) de l'API et les opérations que l'on peut y effectuer (représentés par un verbe HTTP)
- **Paramètres** : Les opérations peuvent prendre des paramètres qui modifient leur comportement
- **Requêtes** : description du contenu des requêtes
- Réponses : Les différentes réponses possibles à une requête
- **Structure des données** : Permet de définir la structure des informations qui entrent et sortent de l'API sous forme de schemas réutilisables.
- Authentification : Les méthodes d'authentification utilisées par l'API

### Metadonnées

Il faut tout d'abord préciser la version de la spécification OpenAPI sur laquelle se base votre définition.

```
openapi : 3.0.0
```

La section « info » contient le reste des métadonnées.

```
info:
   title: Sample API
   description: Optional multiline or single-line description in
[CommonMark](http://commonmark.org/help/) or HTML.
   version: 0.1.9
```

- title: le nom de l'API
- description: informations au sujet de l'API, possibilité d'utiliser du markdown
- version: la version de votre API

### Serveurs

La section « server » indique le ou les serveurs utilisés par l'API et qui sera utilisée comme l'URL de base des requête.

```
servers:
   - url: http://api.example.com/v1
     description: Optional server description, e.g. Main (production)
server
   - url: http://staging-api.example.com
     description: Optional server description, e.g. Internal staging
server for testing
```

Tout les chemins définis ensuite seront relatifs à ces URL.

## **Chemins**

La section « path » définit les différents chemins proposés par l'API et les requêtes et réponses associées a chacun d'entre eux.

 /users: le chemin associé à l'URL, la bonne pratique REST veut qu'il soit au pluriel

- *get*: le verbe HTTP de la requête, OpenAPI 3.0 accepte get, post, put, patch, delete, head, options, et trace
- summary: Résumé de ce que fait la requête
- description: peut être multiligne et permet l'usage du format markdown
- Responses: les différentes réponses que le serveur peut renvoyer, il faut définir au minimum une réponse par requête.

**Remplacer le serveur principal d'un chemin:** Il est possible de forcer un serveur en particulier sur un chemin avec un champ server

## Exemple:

```
paths:
   /files:
   description: File upload and download operations
   servers:
   - url: https://files.example.com
   description: Override base path for all operations with the
/files path
```

### **Paramètres**

les paramètres sont définis dans la section *parameters* d'une requête. Les paramètres se distinguent par leur emplacement, qui est défini avec le champ « *in* »

- paramètres de chemin /users/{id}
- paramètres de requête /users?role=admin
- paramètres d'en-tête X-myHeader : Value
- cookies, contenus dans l'en-tête Cookie: debug=0;

### Paramètres de chemin :

```
paths:
    /users/{id}:
    get:
       parameters:
       - in: path
            name: id # Notez que le nom est le meme dans le chemin
            required: true
            schema:
                type: integer
                minimum: 1
                description: The user ID
```

- Le champ « in » indique bien qu'il s'agit d'une paramètre de chemin.
- Pensez a ajouter « required : true » car les paramètres de chemins sont toujours requis.
- Le paramétre est noté entre crochets dans l'URL du point d'entrée

## Paramètres de requête :

Le type le plus fréquent de paramètre, il apparaît a la fin de l'URL après un «? » avec différente paires « clé=valeur » séparées par des « & ». Ils peuvent étre optionnels.

```
- in: query
name: limit
schema:
type: integer
description: The numbers of items to return
```

→ Les clés d'API passées sous la forme de paramètres de requête sont définies dans la section « security » à l'aide de schemas « securitySchemes »

### Paramètres d'en-tête :

Il est possible de définir des en-têtes personnalisés

```
paths:
   /ping:
    get:
        summary: Checks if the server is alive
        parameters:
        - in: header
        name: X-Request-ID
        schema:
```

→ Les en-têtes ne peuvent pas s'appeler « Accept, Content-Type et Authorization » car d'autre champs sont prévus pour les décrire.

### Cookies:

```
- in: cookie
name: csrftoken
schema:
type: string
```

**Note :** Certains paramètres peuvent recevoir des chaines ou des tableaux voir objets qu'il est possible de sérialiser (<u>voir ici</u>)

# Décrire le contenu d'une requête

Le contenu d'une requête est défini dans le champ « requestBody » optionnel par défaut il peut être rendu obligatoire avec « required : true »

```
paths:
 /pets:
   post:
      summary: Add a new pet
     requestBody:
       description: Optional description in *Markdown*
        required: true
        content:
          application/json:
            schema:
              $ref: '#/components/schemas/Pet'
          application/xml:
            schema:
              $ref: '#/components/schemas/Pet'
          application/x-www-form-urlencoded:
            schema:
              $ref: '#/components/schemas/PetForm'
          text/plain:
            schema:
              type: string
```

requestBody peut donc contenir 3 champs :

- description : accepte le markdown
- required: false par défaut si omis
- content : l'objet contenu qui indique les différents média type et le schema de leurs données, content autorise les jokers pour les média types à l'aide de « \* »

Exemple: « \*/\* » ou « image/\* »

# Définir une réponse

Votre spécification doit définir des réponses de la part du serveur pour les différentes requêtes, il en faut au moins une pour chacune d'entre elles, les réponses peuvent être définies sous formes de schemas pour être réutilisables.

- '200': Le code HTTP de la réponse, (1XX, 2XX, 3XX, 4XX, 5XX) il n'est pas nécessaire de couvrir toutes les réponses possibles mais les réponses de succès et d'erreur connues sont attendues
- content: contenu de la réponse, le mot clé schema est utilisé pour définir le corps de la réponse, il est possible d'omettre ce champ si la réponse n'a pas de contenu

- application/json: le media type indique le format des données contenu dans le corps d'un. Celui ci doit correspondre au RFC 6838 sur les media types. Il est possible d'indiquer plusieurs media-types
- schema: décrit la structure des données, permet de définir des objets ou array (API json et xml) des types primitifs (nombres, chaines des caractères) pour les réponses en texte brut, et également des fichiers. Le schema peut être défini dans la section components afin d'être réutilisé.

Exemple d'un schema défini dans les composants et appelé avec \$ref

 headers: Il est possible de définir des données d'en-tête personnalisées pour la réponse, ils sont également définis par un schema.

```
'200':
    description: OK
    headers:
        X-RateLimit-Limit:
        schema:
        type: integer
    description: Request limit per hour.
```

## Modèles de données

Ce sont les fameux schemas qui permettent de définir la structure des données qui entrent et sortent de l'API, ces schemas peuvent être stockés dans la section components afin d'être réutilisés plusieurs fois.

Le type des données est indiqué dans le champ « type », les types suivants sont possibles :

- string (dates et fichiers compris)
- number
- integer
- boolean
- array
- object

Il n'y a pas de type null mais un champ booléen « nullable » indique que la valeur peut être nulle

```
# Correct
type: integer
nullable: true
```

Si les valeurs reçues sont mixtes ils est possible d'indiquer différents types avec les champs « oneOf » et « anyOf » :

```
# Correct
oneOf:
  - type: string
  - type: integer
```

Les données les plus fréquentes seront sous forme d'array ou d'object car les API REST utilisent majoritairement le format JSON nous allons nous pencher dessus :

```
type: array
items:
  type: string
```

Le type array nécessite un champ items qui indique le type des données stockées à l'intérieur, ce type peut lui même être un autre array ou objet :

```
# [ {"id": 5}, {"id": 8} ]
type: array
items:
  type: object
  properties:
  id:
    type: integer
```

Voici donc un tableau d'objets plus complexe.

Les objets quand a eux nécessitent un champ properties lisant leurs propriétés :

```
type: object
properties:
   id:
     type: integer
   username:
     type: string
   name:
     type: string
   required:
   - id
   - username
```

On remarque que le champ required est un attribut an niveau de l'objet et non de la propriété.

Il est possible d'ajouter des example de valeurs aux paramètres, proriétés et objets de l'API afin de clarifier son fonctionnement, les champs *example* et *examples* sont utilisés

Un example de propriété :

```
components:
schemas:
User: # Schema name
type: object
properties:
id:
type: integer
format: int64
example: 1 # Property example
name:
type: string
example: New order # Property example
```

## Un example d'objet :

### Authentification et autorisation

OpenAPI utilise des schemas de sécurité pour définir ces mécanismes, et prend en charges ces différents systèmes :

- Authentification HTTP
- Clé d'API (en-tête, paramètres ou cookies)
- Oauth 2
- OpenID Connect Discovery

Le champ **securitySchemes** permet de définir les schemas de sécurité utilisés dans l'API

Le champ **security** permet d'appliquer des schemas de sécurité à toute l'api ou à un requête en particulier.

**Définir un schema de securité :** tout les schemas sont définis dans la section « components/securityScheme », on choisit un nom pour chaque schema et on précise le type de sécurité utilisé

```
components:
    securitySchemes:
    BasicAuth:
        type: http
        scheme: basic
    BearerAuth:
        type: http
        scheme: bearer
    ApiKeyAuth:
        type: apiKey
        in: header
        name: X-API-Key
```

## Les 4 types disponibles :

- http
- apiKey
- oauth2
- openIdConnect

## Appliquer un schema:

L'ajout d'un champ « security » au niveau racine appliquera un schema a toute l'API, l'ajout au niveau d'une requête limitera son effet a celle ci.

```
paths:
/billing_info:
get:
summary: Gets the account billing info
security:
- OAuth2: [admin] # Use OAuth with a different scope
responses:
'200':
description: OK
'401':
description: Not authenticated
'403':
description: Access token does not have the required scope
```

## La section composants

Afin d'éviter la duplication de code les contenus de l'API peuvent être définis dans la section components et réutilisés ailleurs avec \$ref

Les composants possibles :

- schemas
- parameters

- securitySchemes
- requestBodies
- responses
- headers
- examples

### Exemple:

```
components:
 schemas:
   User:
     type: object
     properties:
       id:
         type: integer
         format: int64
       name:
         type: string
      type: object
     properties:
       code:
         type: integer
       message:
        type: string
```

### Composants externes:

#### **Utiliser des références:**

Les références permettent d'accéder à des ressources situées à d'autres emplacements

Les différents types de références :

 Locale (\$ref: '#/definition/monElement', # représente la racine du document)

- Externe (\$ref: '../document.json#/myElement') recherche la ref parmis les documents en local
- URL (\$ref : 'http://chemin/vers/la/ressource') permet d'accéder au documents d'autres serveurs

## Grouper les opérations avec des tags

Interprétés de manière différente suivant les outils, les tags permettent de regrouper les opérations par catégories, on utilise la champ « tags » pour cela

### Références

- <u>Le guide openAPI de swagger</u>
- La spécification OpenAPI